

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-919-Etre-s-a-poil-s-et-a-plumes.html>



I.D n° 919 : Des animaux sans importance

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 24 mars 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Vu le silence qui a suivi et se prolongeait après la parution des *Poèmes de la Double mort* (I.D n° [823](#) qui en rend compte a été mis en ligne le 5 juin 2019), et malgré la vigueur bravache du propos, de l'autodérision et de la verve burlesque qu'ils manifestaient, on était en droit de considérer qu'avec ce livre, **Marc Le Gros, depuis Lamalou-les-Bains, avait fait ses adieux. « Il n'écrivait plus - à l'exception toutefois de son Journal », confirme aujourd'hui son très-fidèle actuel éditeur **Samuel Tastet**, tout heureux dès lors de nous proposer coup sur coup deux livres qui remettent en lumière l'oeuvre si singulière de ce poète.**

Livres jumeaux : par leur format, une égale attention portée au monde animal, par l'accompagnement des peintures vigoureuses et précises de **Vonnick Caroff** : *La Martre & Le Chameau*, paru en fin d'année 2019 (*Qui savait la passion secrète qu'il nourrissait pour les petits mustélidés de nos forêts ...*, s'étonne dans une manière de postface ce même Samuel Tastet. *Quant à sa fascination pour les chameaux !*) ; *Tétralogie des oiseaux du halage*, sortie des presses plus récemment, un regroupement de quatre publications antérieures. A savoir : autour de Gérard le Grand Corbeau, *authentique Corvus corax*, espèce plus familière des sommets alpins que des falaises bretonnes du Conquet où il fut capturé : *Paysage aux neufs corbeaux*, suivi du récit en prose *Lumière noire* ; puis, *le Chant de l'aigrette* ; *Cormoran* et *Passage du héron gris*.

Soit, dans tous les cas, qu'ils soient à plumes ou à poils, des animaux modestes, auxquels seul le talent du poète, la précision de ses descriptions comme d'une riche érudition (toujours à *un poil près*, l'expression me semble en la circonstance des plus justifiées) qui sait se faire légère, de son écoute aussi et bien que les cris et les chants des oiseaux choisis ont peu de charmes aux oreilles du commun, donnent un éclat désormais mémorable. Écoutons Marc Le Gros houspiller les amateurs de pittoresque et de faux-luxe, quand lui entend s'arrêter sur les mérites discrets du *héron gris* :

Et par pitié qu'on nous fasse grâce
De l'île de Marajo
Et de ses hérons bleus
Une palette de lagon
Des allures de grand prêtre
Pour magazine du toc
Qu'on déguise en lapis-lazuli et puis
On préfère l'étourneau que le paradisié le
Bécasseau variable que l'ibis
Avec son bec de lumière sa langue
Qui parle d'or
Ce sont les bêtes inhabitées qu'on aime
Celles qui reviennent jamais très sûres d'y être
Et qui bégayent

Quelques vers suffisent pour se rendre compte qu'on ne s'attache pas à cette poésie que pour la seule singularité de son champ d'investigation (et tout d'un coup, dans une proximité, qu'on dira peut-être discutable, je songe à la poésie de **Jean-Louis Giovannoni**), mais aussi parce que le rehaussent la souplesse et la musicalité d'un vers irrégulier, un des rares qu'on puisse sans réticence qualifier de *libre*, que Marc le Gros plie avec une dextérité virtuose aux articulations d'une oralité. Mais il ne s'en tient pas à cette seule forme : selon les sujets abordés,

l'écriture varie, se coule tour à tour dans une prose sensible de récit, avec *Lumière noire*, une prose d'une préciosité érudite de *Poils*, dédié aux *Belettes, martres et furets / Putois et fouines*, en quatrains pour le *Petit éloge du Chameau du Thar* :

Je connais les chameaux d'Égypte, du Maroc
Ceux de Douz dans le Sud tunisien
J'ai vu ceux du marché de Pushkar autrefois
Mais ceux du Thar ont les plus beaux yeux

Le lecteur de l'*Éloge* (restée fameux) de la *Palourde* ne doutera guère qu'il s'agit une fois encore pour le poète de bousculer une hiérarchie de valeurs auquel chacun par pur conformisme se réfère, de redonner leur noblesse à quelques animaux tenus pour négligeables, oubliés des fables et des légendes quand on ne leur assigne pas les mauvais rôles - de ceux qu'assurément Noé aurait eu tôt fait de qualifier de *non-essentiels* s'il avait fallu choisir parmi les passagers de l'Arche -. Un geste moral autant que poétique, qui caractérise décidément la démarche de Marc Le Gros.

Post-scriptum :

Repères : **Marc Le Gros** : *Tétralogie des oiseaux de halage*. Couverture et peintures de **Vonnick Caroff**. Éditions *Est- Samuel Tastet*. 100 p. 22Euros.

Du même auteur (avec accompagnement de la même peintre), chez le même éditeur : *La Martre & le Chameau*.

Eloge de la palourde a fait l'objet de l'I.D n° [310](#).